Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **9 (1880)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

premier degré. Il n'est question ici que des leçons proprement dites d'histoire pour les 2me et 3me cours.

1° Le maître appelle l'attention des élèves sur le résumé synoptique qui précède chaque récit dans le livre. Il lit et prononce à plusieurs reprises les noms des personnages qui vont entrer en scène et fait voir sur la carte le théâtre des événements à raconter.

Si le livre ne renferme pas ce résumé il le trace lui-même au tableau noir.

2° Puis, il raconte, le plus souvent en abrégé, quelquefois en détail, le fait qui est l'objet de la leçon.

3° Il appelle ensuite l'attention des écoliers sur les principaux personnages, sur la liaison des événements, sur les faits essentiels, soit en revenant plusieurs fois sur ces points, soit en interrogeant les enfants.

4° Il lit ou fait lire le morceau du manuel en expliquant les termes et les phrases obscures ou difficiles à comprendre.

5° Il montre ensuite aux élèves le tableau ou la gravure qui s'y rapporte, en mettant en relief les principales figures, les costumes, les armes, etc. de l'époque.

6° Il interroge encore les élèves ou non selon le temps dont il dispose et selon leur facilité.

7° Il donne enfin pour tâche aux enfants l'étude du texte du livre de façon à ce qu'ils puissent en rapporter le sens et les idées.

8° Après avoir parcouru quelques chapitres du livre, il déterminera un jour par semaine ou par mois pour une révision des matières étudiées et donnera à chaque élève les notes qu'il mérite.

R. HORNER.

PARTIE PRATIQUE.

A. LECTURE. — B. MÉMOIRE. — C. LANGUE MATERNELLE :

GRAMMAIRE ET STYLE.

Le Vingt-troisième porte-drapeau.

Un régiment français était en bataille sur un talus de chemin de fer, et servait de cible à toute l'armée prussienne massée en face sous le bois. On se fusillait à quatre-vingts mètres, les officiers criaient : « Couchez-vous !.... » mais personne ne voulait obéir, et le fier régiment se tenait debout groupé autour de son drapeau. Dans ce grand horizon de soleil couchant, de blés en épis, de paturages, cette masse d'hommes tourmentée enveloppée d'une fumée confuse avait l'air d'un troupeau surpris en rase campagne dans le premier tourbillon d'un orage formidable...

C'est qu'il en pleuvait du fer dans ce talus ! On n'entendait que le crépitement de la fusillade, le bruit sourd des gamelles roulant dans le fossé et les balles qui vibraient longuement d'un bout à l'autre du champ de bataille. De temps en temps, le drapeau qui se dressait au-dessus des têtes, agité au vent de la mitraille, sombrait dans la fumée ; alors une voix s'élevait grave et fière, dominant la fusillade, les râles, les cris des blessés : « Au drapeau, mes enfants, au drapeau !... » Aussitôt un officier s'élançait, vague comme une ombre, au milieu de ce brouillard rouge, et l'héroïque enseigne, redevenue vivante, planait encore au-dessus de la bataille.

Vingt-deux fois elle tomba !... Vingt-deux fois sa hampe encore tiède, échappée à une main mourante, fut saisie, redressée ; et lorsqu'au soleil couché, ce qui restait du régiment — à peine une poignée d'hommes — battit lentement en retraite, le drapeau n'était plus qu'une guenille aux mains d'un sergent, le vingt-troisième de la journée.

(Extrait des *Contes du lundi,* par Alphonse Daudet.)

A. LECTURE.

Cours supérieur.

1. Le maître lit lui-même le morceau.
2. Ensuite il le raconte lui-même aux enfants.
3. Puis, les élèves sont appelés à le raconter eux-mêmes.
4. Le maître explique les mots difficiles, par exemple :

Régiment, officiers, talus, cible, massée, crépitement, vibraient, râles, hampe, sergent, etc.

5. Exercice pour apprendre aux élèves le mécanisme de la lecture.
6. Lecture expressive du morceau par le maître d'abord, puis par les élèves autant que cela est possible.
7. *Compte-rendu* ou *Conversation.*

— Quand se passe le fait raconté ?

En 1870, pendant la guerre franco-allemande.

— Quelle était la position des deux armées ?

— Comment se battait-on ? Que disaient les officiers ?

— Quel effet produisaient leurs paroles sur les soldats ?

— A quel moment du jour et à quelle époque de l'année le fait a-t-il lieu ?

Le soir et au temps de la moisson.

— A quoi est comparé le régiment français ?

— Observez et dites en d'autres mots la première proposition du second alinéa ?

— Signalez un endroit où le mouvement du style a un rapport sensible avec celui des objets ?

On n'entendait que le crépitement, etc...

— Que font les officiers, lorsque le drapeau disparaît ?

— Combien de porte-drapeau tombèrent dans cette sanglante journée ?

— Quand et comment a lieu la retraite ?

— Quels sont les principaux personnages du régiment français, et quels sentiments vous animent envers eux ?

— En combien de parties peut-on diviser ce récit ?

En trois : Le commencement du combat, la résistance héroïque et la retraite.

— Comment le drapeau est-il appelé ?

Héroïque enseigne, guenille.

B. MÉMOIRE.

Cours supérieur.

1. Le maître écrira au tableau noir une série de mots exprimant la suite des idées. Par exemple :

Régiment, talus, cible, armée prussienne, bois.
On se fusillait... régiment debout. Soleil couchant, épis, masse d'hommes, troupeau, orage. Crépitement, gamelles, balles. Drapeau, fumée, planait. Vingt-deux fois, main mourante, soleil couché, retraite, guenille, sergent.

2. Faire répéter de mémoire cette série.

3. Demander comment chacune de ces idées a été rendue par l'auteur.

4. Indiquer la meilleure méthode à suivre dans l'étude des leçons de mémoire.

S'assurer que l'élève comprend bien le morceau à étudier ; il apprendra d'abord la première phrase entière, puis la seconde, et répassera les deux ensemble, ainsi de suite.

C. LANGUE MATERNELLE.

a) Grammaire.

Cours inférieur. — 1. Trouver les noms féminins, masculins, les articles, etc...

2. Faire une liste des noms précédés d'un article ou d'un adjectif déterminatif.

3. Copier les noms accompagnés d'un adjectif qualificatif.

Cours moyen. — 1. Faire trouver la règle du féminin des adjectifs terminés par *en,* etc...

2. Faire une liste des pronoms conjonctifs et des pronoms personnels suivis des noms dont ils tiennent la place.

3. Trouver les verbes de la 1re et de la 2me conjugaison et en indiquer le temps et le mode. etc...

Cours supérieur. — 1. Faire conjuguer quelques verbes irréguliers, tels que :

Vouloir, se tenir, s'élancer ; remarque sur les verbes en *cer*.

2. Explications sur la conjugaison des verbes passifs — leur différence avec les verbes actifs.

Sa hampe *fut saisie, redressée ;* dernier alinéa.

3. Règle sur vingt.

On se fusillait à quatre-*vingts* ou à quatre-*vingt*-dix mètres.

4. Analyse grammaticale, puis analyse logique du premier alinéa, faites de vive voix.

N. B. On peut multiplier et varier à l'infini ces exercices de grammaire, tout en les adaptant aux règles que l'on a déjà étudiées ou que l'on étudie.

b) Style.

I. Comment ont été rendues les pensées suivantes :

1. Les Prussiens tiraient sur l'armée française.

Le régiment français servait de cible à.....

2 L'armée française dans cette vaste plaine ressemblait à un troupeau surpris par un orage.

3. De temps en temps le drapeau disparaissait dans la fumée.

4. Un officier qui s'était jeté dans ce brouillard et que l'on distinguait à peine, s'empare du drapeau et le fait flotter de nouveau au-dessus des combattants.

5. Le drapeau passa dans vingt-deux mains différentes.

II. Signalez les principaux adjectifs, les oppositions ou groupes de mots employés pour faire image.

Bruit *sourd*, *vague* comme une ombre, brouillard *rouge*, *héroïque* enseigne, hampe *tiède*, main *mourante*. A. L.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE.

Le grand catéchisme en images. Méthode pour enseigner le catéchisme aux enfants, aux personnes illettrées, aux sourds-muets par l'abbé L. 8me édition, 1 volume avec 48 gravures, par Marsal. Paris, Victor Sarlit.

Chacun des 48 chapitres de ce catéchisme se compose 1° d'une gravure suivie d'un texte explicatif, 2° des demandes et des réponses du catéchisme, enfin 3° de quelques traits historiques appropriés au sujet.

A la fin de ces 108 pages in-8°, nous trouvons un examen de conscience avec images et questionnaires. Le livre se termine